

---

# **Introduction : En finir avec la controverse didactique(s)-pédagogie ?**

**Eric Saillot\* & Ingrid Verscheure\*\***

*Université de Caen-Normandie – CIRNEF\**

*eric.saillot@unicaen.fr*

*Université de Toulouse - UMR EFTS\*\**

*ingrid.verscheure@univ-tlse2.fr*

---

Education & Formation – e-312, Mai - 2019

Publié avec l'aide financière du Fonds de la Recherche Scientifique - FNRS et avec l'appui de l'Administration générale de la Recherche scientifique. Service général du pilotage du système éducatif

## 1. Introduction : En finir avec la controverse didactique(s)-pédagogie ?

Ce numéro thématique vise à interroger la tension dialectique entre pédagogie et didactique(s) dans la continuité des débats qui ont eu lieu lors d'un symposium du colloque « Mêlées et démêlées, 50 ans de recherche en sciences de l'éducation » (Toulouse, 20-22 septembre 2017) que nous avons eu le plaisir d'animer et de coordonner. Nous avons prolongé ce projet scientifique avec la coordination de ce numéro thématique (nos noms apparaissent par ordre alphabétique et non par rang d'auteur.e.s.). Ce projet éditorial permet de questionner la controverse née dans les années 1970, suite à l'émergence de la didactique ou plutôt des didactiques des disciplines qui proposaient un nouveau paradigme dans la recherche en éducation. Dans l'esprit de l'article dialogue entre Jean Houssaye et Jean-Pierre Astolfi (1996), ce numéro thématique est l'occasion de faire « dialoguer », directement ou indirectement, des didacticien.ne.s et des pédagogues ou des chercheur.e.s en sciences de l'éducation afin d'interroger les enjeux actuels de cette tension didactique(s)-pédagogie. Quels types de relations entretiennent didactique(s) et pédagogie dans les recherches actuelles en sciences de l'éducation qui étudient les pratiques d'enseignement-apprentissage ? Sont-elles aujourd'hui complémentaires ou encore et toujours en tension ? Existe-t-il des chevauchements ou des emprunts réciproques entre didactique(s) et pédagogie ? Ce numéro thématique illustre la richesse des débats qui émergent dès lors que l'on s'intéresse à ces questions.

Dans le premier texte de la première partie, Éric Saillot (Université de Caen) propose d'analyser la tension dialectique entre pédagogie et didactique(s) dans les discours des enseignant.e.s sur leurs pratiques professionnelles à travers la lecture secondaire des corpus de ses recherches récentes sur le dispositif « Plus de maîtres que de classes » (PMQC) et sur les « classes sans notes » dans un collège d'éducation prioritaire renforcée (REP+). Il ressort de cette analyse la prégnance d'une forme d'illusion sémantique ou de formalisme pédagogique dans les discours des enseignant.e.s sur leurs pratiques qui rend finalement inopérantes les partitions classiques entre pédagogie et didactique. Dans le second texte, Christophe Roiné (Université de Bordeaux) questionne également la distinction pédagogie-didactique du point de vue des pratiques d'enseignement, dans le contexte de l'adaptation scolaire des SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté). Il met en lumière une croyance générale des enseignant.e.s spécialisé.e.s basée sur la primauté des spécificités cognitives des élèves en difficulté, et sur l'utilité d'adopter des modalités de remédiation visant directement ces spécificités. Il montre comment cet « arrière-plan mentaliste » détermine plus sûrement les modalités d'intervention des enseignant.e.s que les différences d'appartenance à tel ou tel modèle pédagogique ou didactique.

Le troisième texte est l'illustration d'une collaboration étroite entre une didacticienne, Nathalie Denizot, et un chercheur en pédagogie, Bruno Robbes (Université de Cergy-Pontoise). Ces deux auteur.e.s nous proposent une « confrontation » de leurs regards, didactique et pédagogique, afin d'analyser finement neuf séances de français avec des élèves de CP-CE1. Leur analyse croisée permet de questionner les préoccupations convergentes, les significations et les usages différents de certains concepts, didactiques ou pédagogiques, afin de permettre une meilleure appréhension des configurations complexes de l'activité d'enseignement-apprentissage.

La seconde partie de ce numéro thématique regroupe cinq textes écrits par des chercheur.e.s dont le cadre scientifique originel s'inscrit dans les didactiques des disciplines.

L'article d'Ingrid Verscheure, Claire Debars, Chantal Amade-Escot et Martine Vinson (Université de Toulouse) s'appuie sur des recherches relevant des « Études de Genre » pour questionner cette tension dialectique didactique(s)—pédagogie. Les auteures considèrent que l'abord didactique des situations de classe s'articule à des phénomènes non didactiques, les « composantes pédagogiques » (Marchive, 2008) : les formes interactives, la gestion de la communication dans la classe et les modes d'organisation sociale des élèves.

Dans le cinquième texte, Antoine Thépaut (Université de Lille), comme les auteures précédentes, inscrit son travail en didactique de l'éducation physique et sportive (EPS). Il envisage la problématique des relations entre didactique et pédagogie à travers la mise en discussion de deux outils de description des pratiques d'enseignement-apprentissage : la notion de « format pédagogique » d'un côté, « la dynamique du contrat didactique » de l'autre. Son analyse lui permet de réaffirmer l'hypothèse d'une complémentarité des points de vue didactique et pédagogique, qui va à l'encontre de leur traditionnelle opposition.

Dans le texte suivant, Martine Champagne et Lalina Coulangue (Université de Bordeaux) se sont intéressées aux activités langagières d'une enseignante et d'un élève en difficulté, dans le cadre de situations d'enseignement et d'apprentissage des mathématiques, observées dans une classe de CM1, au sein d'un Lieu d'Éducation Associé. Elles reviennent sur les définitions scientifiques de la secondarisation afin d'interroger le croisement de points de vue, didactiques et pédagogiques du chercheur, sur l'usage de cette notion.

Dans un second temps, elles analysent les tensions heuristiques entre le pédagogique et le didactique dans l'intentionnalité des acteurs impliqués dans les situations scolaires. Dans le septième texte, toujours en didactique des mathématiques, Mélanie Dumouchel et Catherine Lanaris (Universités du Québec) questionnent le partage des pouvoirs entre les enseignant.e.s et les élèves, dans une approche compréhensive de l'enseignement des mathématiques à l'école au Québec, à travers le processus de dévolution et de responsabilisation, concepts qu'elles considèrent comme la clé de voûte d'un lien indispensable entre la didactique et la pédagogie. Le huitième texte, écrit par Élisabeth Plé (Université de Reims) propose une étude de cas qui permet d'identifier comment une formation par la recherche à la didactique des sciences peut contribuer à enrichir les pratiques pédagogiques d'une enseignante d'école maternelle. Elle souligne l'importance de la position épistémologique de l'enseignante et s'interroge sur la nature d'un outil, le tableau de positionnement, afin de savoir s'il peut se placer plutôt du côté du pédagogique ou du didactique.

Enfin, dans une dernière partie, nous avons rassemblé trois textes qui se situent plutôt dans l'approche de la didactique des curricula.

Dans le neuvième texte, Caroline Ladage et Cécile Redondo (Université d'Aix-Marseille) analysent les conséquences de l'entrée de l'éducation au développement durable (EDD) dans les programmes scolaires français. L'analyse confirme un rabattement important sur le niveau des techniques pédagogiques : les enjeux de développement durable sont souvent peu explicités, l'attention se porte sur la mise en œuvre du mode pédagogique. Ainsi, l'EDD génère des questions aussi bien sur le plan didactique que pédagogique, relançant du même mouvement les débats sur leurs relations pourtant essentielles.

Dans le dixième texte, Nathalie Panissal et Fabienne Viallet (Université de Toulouse) se sont penchées sur la question du dilemme moral comme outil pédagogique au service de la didactique des QSV (questions socialement vives) pour développer le sens critique d'étudiant.e.s de L1 en IUT informatique, suivant un enseignement spécifique sur l'éthique des usages du numérique. Last but not least, dans le onzième texte, Christiana Charalampopoulou (Université de Toulouse) s'appuie sur une recherche doctorale qui lui a permis d'analyser les pratiques et le retour sur les pratiques des professionnelles du Musée Grec des Enfants d'Athènes. L'auteure s'inscrit dans une approche de la partition didactique-pédagogie qui soit plutôt basée sur un continuum, afin de permettre une meilleure compréhension d'une situation d'apprentissage hors des murs de l'école, notamment dans le contexte muséal.

Beaucoup de contributions défendent finalement l'idée d'une certaine complémentarité des points de vue didactiques et pédagogiques, autorisant une tentative de dépassement de leur traditionnelle opposition. Les discussions et les débats du symposium ont parfois révélé certaines difficultés, notamment en matière d'ancrage épistémologique des cadres mobilisés, ou de précision conceptuelle, dans les tentatives d'emprunts respectifs, entre didactique(s) et pédagogie. Souhaitons que ce numéro thématique puisse offrir des perspectives scientifiques potentiellement heuristiques, qui permettent d'en finir avec la controverse didactique(s)—pédagogie.

## Références bibliographiques

- Astolfi, J.-P. & Houssaye, J. (1996). Didactique et pédagogie sont dans un bateau. Dans *Didactiques et pédagogies, Éducatives*, n° 7, Villeneuve-d'Ascq : Émergences éditions.
- Marchive, A. (2008). *La pédagogie à l'épreuve de la didactique : approche historique, perspectives théoriques et recherches empiriques*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

